

L'âpreté

Daniel Chouinard

Number 151, December 2016

Montréal est une ville de passages secrets

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85428ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chouinard, D. (2016). L'âpreté. *Moebius*, (151), 49–54.

DANIEL CHOUINARD

L'âpreté

Au fond je l'ai su par sa voix. Elle avait dans la voix une dureté que j'avais longtemps refusé d'associer aux femmes qui avaient compté pour moi. Peut-être en étais-je en partie responsable. Peut-être que cette âpreté dans le timbre de sa voix était simplement sa façon de me dire que je ne lui avais pas donné ce qu'elle attendait de moi et que maintenant c'était trop tard, qu'elle ne l'attendait plus. Entre ce qui n'était pas arrivé et ce qui n'arriverait plus, nous étions en panne de souvenirs et de projets communs. C'est un bien curieux dénuement qui n'admet aucune tristesse, juste un peu de désarroi.

J'avais réécouté plusieurs fois le long message qu'elle avait laissé dans ma boîte vocale et les instructions qu'elle donnait dans un français affecté que je ne lui connaissais pas: «Tu verras qu'il y a au bout de la rue Saint-Élie un étroit passage que personne ne remarque. Ce n'est pas un passage secret mais c'est tout comme. Au fond, un secret, ce n'est pas toujours quelque chose de caché, c'est parfois simplement quelque chose que l'on ne voit pas. Eh oui, il y a des secrets involontaires. Et ça, c'est parfait pour une vedette de la télé qui veut rester incognito. Tu pourras emprunter ce passage à pied – parce que tu seras encore à pied, n'est-ce pas, vieil écolo? – et tu arriveras chez moi. Jeudi, à 16 heures. C'est écrit Cul-de-sac à l'entrée de la rue Saint-Élie, mais ça, c'est pour les voitures, ça ne te concerne pas.»

En plus d'être un cul-de-sac, la rue Saint-Élie n'a des adresses que d'un côté, le côté sud. Les maisons du côté nord donnent sur la rue Jarry et c'est l'arrière de ces

maisons que l'on voit depuis la rue Saint-Élie. C'est donc une sorte de demi-rue, une rue manchote, qui hésite entre rue et ruelle, une rue d'à peine 100 mètres de long et qui finit en cul-de-sac. Rien pour passer à l'histoire et pas du tout le genre d'endroit où j'aurais imaginé retrouver Clara.

Pourquoi ce message après toutes ces années de silence? Pourquoi ce ton faussement complice qui permet de faire semblant de « reprendre les choses là où on les avait laissées » alors que ni moi ni elle sans doute ne nous souvenons précisément de ce qui s'est passé – ou plutôt de ce qui ne s'est pas passé – et serions bien en peine d'en dire plus que « on s'est perdus de vue »? Peut-on encore parler d'amitié lorsque l'essentiel de ce qui vous lie à quelqu'un est une longue suite de malentendus, de non-dits et de rendez-vous manqués?

La rue Saint-Élie fait tout au plus 100 mètres, mais ces 100 mètres m'ont paru très longs, peut-être parce que je les ai parcourus sous les regards insistants de quelques vieilles femmes assises sur leur balcon. Il faut croire que ces femmes trouvaient le spectacle de la rue Saint-Élie en ce bel après-midi de mai plus intéressant que la télé. C'est dire. Mais peut-être certaines d'entre elles m'avaient-elles reconnu et n'en revenaient tout simplement pas de voir un animateur de télé passer à pied devant chez elles, dans l'insignifiante rue Saint-Élie, au moment même où, justement, elles avaient réussi à s'arracher à leurs *programmes*? Toutes, elles avaient les cheveux courts et teints de plusieurs couleurs qui n'étaient pas des couleurs de cheveux. Ces têtes de femmes multicolores posées sur des corps qui avaient vu des jours meilleurs m'ont fait songer à des boules de crème glacée napolitaine même si les couleurs en question n'avaient pas grand-chose à voir avec ce grand classique de la crème glacée.

« Vous voilà », me dit Clara pour m'accueillir après avoir ouvert la porte d'un demi-sous-sol qui ne semblait pas avoir d'adresse et auquel on accédait en longeant un hangar décrépit fait du même bois brut et de la même tôle ondulée qu'on voit maintenant dans beaucoup de

bâtiments dits de développement durable. On ne s'était évidemment jamais vouvoyés.

Elle avait ouvert la porte avant que j'aie eu le temps de frapper. Les mêmes cheveux châtains, désormais mêlés de gris et ramassés dans une queue de cheval, les mêmes yeux noirs, des rides bien sûr, mais au fond c'était bien elle, sauf pour la voix, presque méconnaissable. C'était bien elle mais sans l'imposant capital de féminité dont elle disposait quand je l'ai connue.

— Asseyez-vous, asseyez-vous, tu veux boire quelque chose ? Ce n'est pas la télé ici, mais ce n'est pas grave, n'est-ce pas ? On va faire ça à la mauvaise franquette.

Elle m'a fixé avec un grand sourire et il m'a fallu un moment pour comprendre qu'elle était en train de mesurer l'effet de sa tentative de jeu de mots. J'avais beau regarder, je ne voyais pas où j'aurais pu m'asseoir, puisqu'elle s'était précipitée sur l'unique chaise libre dans cette pièce qui devait être à la fois cuisine et salle à manger, mais qui ne contenait qu'une petite table de bistro en fonte manifestement conçue pour l'extérieur, un vieux frigo couleur avocat et un micro-ondes débranché posé sur l'unique autre chaise placée dans l'espace prévu pour la cuisinière. Bizarrement, j'ai pensé aux chats.

— Tu n'as pas de chat ? Ça m'étonne, tu as toujours eu des chats.

— Non, non, pas de chat, pas de chat mais ça me manque, oui, c'est sûr, car, comme chacun sait, dans le monde, le manque, c'est pas ça qui manque. Comme on dit, ce n'est plus ce que ce sera.

Elle a encore souri et c'est là que j'ai vu qu'il lui manquait une canine.

— Oh, vous, Robert, vous avez réussi, oui, on peut dire ça, vous avez totalement réussi. Tu es une sorte de vedette, n'est-ce pas ? Ça doit faire drôle, non ? Moi-même,

je me sens toute drôle de vous voir là, devant moi. Est-ce qu'on s'habitue à ça, Robert, la reconnaissance? Est-ce qu'on est même allé jusqu'à vous reconnaître dans la rue Saint-Élie? Sais-tu qui c'est, saint Élie?

— Non, je ne sais pas. Qui c'est?

— Ça serait une super question pour ton quiz. Vous ne croyez pas? Si tu la mets dans ton quiz, tu vas dire qu'elle vient de moi? Remarque, je ne suis pas à plaindre non plus. J'ai longtemps été belle et désirable. Ça m'a beaucoup occupée, tu sais? J'aurais pu être une égérie, une égérie pérenne, même! Ç'aurait pu être mon nom d'artiste: Égérie Pérenne! Vous, vous n'avez même pas changé votre nom, c'est quelque chose! Des fois, j'aurais aimé me reposer, poser ma tête quelque part, sur la poitrine d'un homme, peut-être. Oh, mais maintenant je me repose, vous n'avez pas de souci à vous faire.

— Pourquoi tu as repris contact avec moi? Tu vis toute seule ici?

— Tu sais que tu n'as pas changé? Sauf pour les cheveux, évidemment. C'est naturel, ce gris, ou c'est pour la télé?

— Qui êtes-vous? Qu'est-ce que vous faites là?

Je ne me suis pas rendu compte tout de suite que ce n'était plus Clara qui parlait mais une autre voix, plus ferme et qui venait de derrière moi. Une femme entre deux âges se tenait dans l'encadrement de la porte avec un grand sac thermos rouge en bandoulière. Il y a eu ce moment de flottement que je connais bien, puis cet instant très particulier où mon interlocuteur me reconnaît et réagit. Bien. Ou mal.

— Clara, tu sais très bien que tu ne peux pas recevoir de visite seule. Il doit *toujours* y avoir quelqu'un avec toi. Tu m'entends? **Toujours.**

— Ce n'est pas de la visite, c'est mon ami Robert. C'est une vedette!

J'ai tenté de m'interposer :

— C'est un malentendu. Je suis désolé, je n'étais pas au courant de la situation. Je connais effectivement Clara et si j'avais su...

— Vous êtes au courant maintenant et vous n'avez rien à faire ici. D'ailleurs, ça va être l'heure de votre émission.

C'était dit sur un ton glacial et la dame entre deux âges s'est écartée pour faciliter la sortie du roi des quiz télé d'après-midi.

J'ai repris l'étroit passage dans l'autre sens et avant même que je m'en rende compte j'étais rendu à l'autre bout de la rue Saint-Élie, comme si toute la rue Saint-Élie n'était qu'un étroit passage qui ne m'avait pas mené à Clara.

